

Et on repart vers la centaine

Yvan Asselin

Notre radio a les reins solides. Un demi-siècle à sonder le cœur d'une région. Et la voilà repartie, plus belle et plus forte, cette voix qu'on n'épuise pas. Cette voix qui arrose les rives du fleuve d'une richesse puisée dans son milieu.

A cinquante ans, bien sûr, on a vécu. Au fait, cette radio dont on m'a confié la destinée, il y a un peu plus de deux ans, est de treize ans mon aîné. Ça me fait tout drôle.

Quand j'ai appris son histoire (il a fallu qu'on me la raconte puisque je ne l'ai pas vécue) ça m'a d'abord donné un frisson dans le dos. Appelons ça le frisson de la responsabilité. On vous nomme capitaine, on vous met le gouvernail entre les mains et puis on vous annonce que c'est la caravelle du Roi!

Je ne l'ai pas voulu, ni prévu, mais c'est moi, qui, comme ça, arrive au moment où il fallait cueillir le fleuron du cinquante-naire.

Quand j'ai su ce qu'avait été CJBR j'en ai aussi tiré de la fierté.

CJBR était une radio belle et culturelle. A l'image de la région

qui l'a vue naître. Ses artisans imaginaient, puis ils créaient. Le Bas-du-Fleuve, la Gaspésie et la Côte-Nord découvraient leur pays et celui-ci apprenait que les gens d'ici ont une voix.

On m'a aussi raconté une autre époque, plus commerciale. Il est vrai, comme le raconte Nive Voisine, que notre fondateur n'était pas que philanthrope. Surtout pas, dit-il. Mais, jamais il n'aurait accepté que ses studios soient décapités au point de devenir plus petits que la voûte de la station!

A travers ces époques, les hommes et les femmes de CJBR sont demeurés gens de qualité.

Puis, la grande Aventure. La grande famille radio-canadienne qui ouvre sa maison à une cousine qui a les quarante ans bien sonnés, c'est notre décennie: enfin, celle que je connais la mieux.

Pour sûr, le choc a été grand. Du hit parade... à la radio parlante. Le contraste eût été moindre de l'ère Brillant à celle de Radio-Canada.

Douée de la parole, CJBR commence à expliquer le monde, la société qui évolue. Une radio pour intellectuels? Faux. Récemment, j'avais prédit: «CJBR, en raison de la concurrence agaçante et commerciale, oscillera désormais entre 25 et 27 mille auditeurs». C'était mésestimer l'intérêt des 32 mille personnes qui se sont accrochées à notre antenne le printemps dernier. (1987).

A CJBR, on parle maintenant d'objectifs, de mandat et d'évaluation. Ça fait peur et quand c'est mal compris, à l'interne j'entends, ça peut devenir indigeste. Mais, quand on a vécu 50 ans on connaît la radio.

Le matin, on vise la pertinence

par une plus grande mobilité et une meilleure présence. En après-midi, notre radio s'ouvre à une nouvelle dimension: celle des trois territoires de l'Est qui jadis étaient siens. Les retrouvailles quoi! Le samedi, c'est l'auditeur qu'on dorlote avec toute la douceur et la richesse de notre chanson de langue française. Notre information demeure présente et attentive.

Parlons d'une autre fierté. Celle de notre participation aux réseaux. Le FM, en particulier. Imaginez: les musiciens et les artistes de la région devant le plus beau public, celui de nos émissions musicales et culturelles. C'est comme si à Rimouski un pianiste classique faisait salle comble au Colisée pendant toute une semaine.

CJBR n'a pas fini de faire parler d'elle. Ses artisans en ont encore long à dire et à imaginer. Réalisatrices, annonceurs, journalistes, techniciens, discothécaire, personnel de direction et de soutien, tous ont plus que jamais le goût de vous parler. En 1987, notre radio retrouve ses racines et du même coup entrouvre la porte d'un autre demi-siècle la tête pleine d'idées!

LES DIRECTEURS DES PROGRAMMES DE CJBR RADIO

1937-1941:	Paul-Émile Corbeil
1941-1944:	Phil Savage
1944-1946:	Jean Boucher
1946-1951:	Guy Caron
1951-1952:	Guy Ross
1952-1959:	François Raymond
1959-1972:	Sandy Burgess
1972-1974:	Jean Archambault
1974-1975:	André Décarie
1975-1977:	Léon LeBreton
1977-1984:	Louis Thériault
1984-1985:	Gisèle Bélanger
1985- :	Yvan Asselin

LES DIRECTEURS GÉNÉRAUX DE CJBR RADIO

1937-1947:	Adéodat Lavoie
1947-1951:	Guy Caron
1951-1972:	André Lecomte
1972-1973:	François Raymond
1973-1974:	Jean Archambault
1974-1976:	André Décarie
1976-1977:	Léon LeBreton
1977-1984:	Walter Ruest
1984-1985:	Gisèle Bélanger
1985- :	Yvan Asselin